

## 10 Port-Gentil

# Front social/Satram-EGCA/Après le cumul de nombreux mois d'arriérés de salaires Le personnel menace de saisir la justice

CNE

Port-Gentil/Gabon

**L'ARRIVÉE** de Mohamed Ait Ihda à la tête du groupement d'entreprises Satram-EGCA Gabon, en juin dernier, était pourtant porteur d'espoir pour un grand nombre d'agents qui y voyaient un retour à la normale, après une longue période trouble. Les employés disaient de leur nouveau patron qu'il était "l'homme de la situation", au regard de son parfait parcours antérieur dans l'entreprise.

Mais, six mois après, c'est le désenchantement. Pour les salariés de l'entreprise, il n'y a eu aucune évolution depuis l'arrivée de Mohamed Ait Ihda. Lequel brille par un absentéisme sans précédent, malgré sa présence sur le territoire national, notamment à Port-Gentil.

C'est du reste ce qu'a soutenu Nicaise Edzang Onyane, délégué du personnel, lors d'un rassemblement des travailleurs de la Société de transport maritime, en fin décembre dernier, au sein de l'entreprise. «L'arrivée de Mohamed Ait Ihda était la bienvenue. Mais nous constatons, aujourd'hui, avec amertume qu'elle n'a



Photo : CNE

Le personnel de Satram durant l'assemblée générale.

rien changé à notre situation. Au contraire, il brille par son absence», a-t-il déclaré dépit.

Non sans revenir sur le problème des salaires du personnel, qui prend des proportions inquiétantes. Il a expliqué que « nous avons accepté de passer des mois supplémentaires sans salaires pour laisser le temps à notre direction générale de mettre en place des mécanismes visant à sortir l'entreprise de cet engrenage.»

S'ils ne réfutent pas le contexte économique actuel qui n'est pas sans conséquences pour l'entreprise, les salariés de Satram ne comprennent cependant pas pourquoi l'employeur ne leur a pas concédé « au moins des avances sur salaires, alors qu'il a perçu, der-



Photo : D.R

L'absence du directeur général de l'entreprise, Mohamed Ait Ihda, complique davantage la situation du personnel.



Photo : CNE

Nicaise Edzang Onyane, délégué du personnel Satram, répondant aux journalistes.

nièrement, une importante manne financière issue des contentieux avec les sociétés Addax et Perenco.»

N'ayant aucun interlocuteur fiable, Mohamed Ait Ihda n'étant, apparemment pas, le seul absentéiste à la direction générale, les agents de Satram se sentent une énième fois "lésés et abusés". A les entendre, la sauvegarde de l'outil de travail est, jusqu'ici, l'intérêt principal des employés. «Seulement, cela implique indéniablement la résolution de la question relative au paiement des arriérés de salaires. Ce qui nous permettrait de retrouver un peu de dignité auprès de nos bailleurs et de nos familles», insistent-ils.

Au cours de leur dernier rassemblement de l'an-

née 2017, les employés de Satram ont évoqué la possibilité de saisir la justice pour demander réparation de ce que l'employeur leur fait vivre. «Nous allons recourir au tribunal qui, pour nous, est aujourd'hui la seule voie vers une solution définitive à cette affaire, toutes les autres voies administratives ayant déjà été épuisées sans succès», a conclu Nicaise Edzang Onyane.

Dans la foule, les ex-employés expatriés de Satram, licenciés en février 2016, ont dit être toujours en attente de leurs indemnités de départ. «Nous ne comprenons plus rien. Il n'y a ni directeur général, ni administratifs à qui s'adresser», a souligné Lamine Dabo.

## Loisirs/Imya

# Un repas de fête aux enfants du quartier

FAE

Port-Gentil/Gabon

**PLUS** qu'un espace de lecture et de découverte, Imya, la petite bibliothèque du quartier Grand-Village, a développé, au fil des ans, un véritable esprit de famille. A telle enseigne que les bouts de chou qui la fréquentent vivent régulièrement des instants de partage.

Pour la fin de l'année 2017, il y a été offert un repas communautaire, auquel ont été invités les enfants du quartier. Ils s'y sont retrouvés dans un esprit bon enfant, le jeudi 28 décembre dernier.

Pour Sylvie Meviane Fourn qui a initié ce concept en 2013, l'objectif poursuivi est double : offrir un repas aux enfants du quartier et faire découvrir la bibliothèque



Photo : Sidonie Ambonguila

Une phase du repas convivial.



Photo : Sidonie Ambonguila

Détente à Youpi Land.

à ceux qui ne la connaissent pas encore. Ainsi, une soixantaine d'enfants, âgés de 2 à 14 ans, sont venus partager le repas préparé par les enfants d'Imya eux-mêmes. Bien entendu, sous l'œil vigilant des adultes.

Riz, poulet, manioc, beignets, poissons, bouillon étaient au menu. Quelques adultes, peu nombreux, ont aussi

goûté à la cuisine des tout-petits. Côté budget, «ce repas équivaut à un bon restaurant, ce n'est donc pas très cher», selon Mme Meviane Fourn. Pour celle qui répète à l'envie que «quand on n'a pas faim, il faut savoir partager», il y a lieu de transmettre aux enfants le sens du partage et de la solidarité. Par ce repas offert en toute simplicité, il s'agis-

sait aussi d'apprendre aux jeunes l'importance de rester soudés par ces temps de crise. C'est pourquoi, plus qu'une bibliothèque, Imya est aussi un lieu de culture, d'amour et de partage. Une vision qui est de plus en plus partagée, non seulement dans le quartier Grand-Village, mais également par de nombreuses bonnes volontés de la ville de sable, qui n'hésitent pas à apporter leur pierre à l'édifice.

C'est ainsi que les convives ont eu la surprise d'accueillir un bus plein de touristes venus découvrir cette initiative qui fait désormais la fierté du quartier.

Pour couronner le tout, le repas a été suivi d'une visite gratuite à Youpi Land, un espace récréatif qui offre aux enfants des attractions de leur âge.